

that the International Bank for Reconstruction and Development should include among its functions provisions for loans and financial assistance for social service, as well as for economic reconstruction.

Mr. Kraus reported that the Commission did not suggest the enlargement of the Temporary Social Commission, as it recommended the establishment of a permanent Social Commission at the earliest possible date.

The PRESIDENT thanked Mr. Kraus and stated that the Economic and Social Council would carefully consider all the recommendations of the Temporary Social Commission.

16. Programme of Work

In reply to a question by Mr. Noel-Baker (United Kingdom), the PRESIDENT explained that the Council would try to finish its work at the earliest possible date, not later than between 18-20 June, but that plenary meetings could not coincide with meetings of the Negotiating Committee, as twelve of the Council's eighteen members were members of that Committee.

The meeting rose at 1 p.m.

FIFTH MEETING

Friday, 31 May 1946, at 10.30 a.m.

CONTENTS

	Page
17. Question of the appointment of a Committee to consider the Reports of the Commissions: Programme of Work.....	34
18. Consideration of the Report of the Commission on Human Rights.....	35
19. Convocation of the Preparatory Committee of the International Conference on Trade and Employment: Statement by the Secretary General.....	40

President: Sir Ramaswami MUDALIAR (India).

17. Question of the appointment of a Committee to consider the Reports of the Commissions: Programme of Work

The PRESIDENT announced that the Council would consider the reports of the various Commissions of the Economic and Social Council, which had been presented by the Chairmen and Rapporteurs of the Commissions. The reports would be taken in the following order:

- (a) Economic and Employment Commission;
- (b) Temporary Transport and Communications Commission;
- (c) Statistical Commission;
- (d) Commission on Human Rights;
- (e) Temporary Social Commission.

La Commission, en conséquence, recommande que la Banque internationale pour la reconstruction et la mise en valeur prévoie parmi ses fonctions les moyens d'assurer prêts et aide financière pour les services sociaux aussi bien que pour la reconstruction économique.

M. Kraus fait remarquer que la Commission ne préconise pas l'élargissement de la Commission temporaire des questions sociales, puisqu'elle recommande la création, dans le plus bref délai, d'une Commission permanente des questions sociales.

Le PRÉSIDENT remercie M. Kraus de son rapport et déclare que le Conseil économique et social étudiera attentivement toutes les recommandations de la Commission temporaire des questions sociales.

16. Programme de travail

En réponse à une question de M. Noel-Baker (Royaume-Uni), le PRÉSIDENT explique que le Conseil essaiera d'achever ses travaux le plus rapidement possible, au plus tard entre le 18 et le 20 juin, mais que les séances plénières du Conseil ne peuvent coïncider avec les réunions du Comité des négociations, douze sur dix-huit des membres du Conseil étant aussi membres du Comité.

La séance est levée à 13 heures.

CINQUIEME SEANCE

Vendredi 31 mai 1946, à 10 h. 30

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
17. Question de la nomination d'un Comité chargé d'examiner les rapports des commissions: Programme de travail.....	34
18. Examen du rapport de la Commission des droits de l'homme.....	35
19. Convocation de la Commission préparatoire de la Conférence internationale du Commerce et de l'emploi: déclaration du Secrétaire général.....	40

Président: Sir Ramaswami MUDALIAR (Inde).

17. Question de la nomination d'un Comité chargé d'examiner les rapports des Commissions: Programme de travail

Le PRÉSIDENT annonce que le Conseil procédera à l'examen des rapports des diverses Commissions du Conseil économique et social, présentés par les Présidents et les Rapporteurs de ces Commissions. Les rapports seront examinés dans l'ordre suivant:

- a) Commission des questions économiques et de l'emploi;
- b) Commission temporaire des transports et des communications;
- c) Commission de statistiques;
- d) Commission des droits de l'homme;
- e) Commission temporaire des questions sociales.

Each report would be discussed separately, and while the general discussion would not be limited, the President suggested that a committee of the Council be appointed consisting of twelve members, which would consider the reports in greater detail and make recommendations to the Council.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) suggested that the reports of the Commission on Human Rights and the Temporary Social Commission be considered before those of the commissions dealing with economic matters.

The PRESIDENT stated that an agenda had been established at the first meeting according to which the reports on economic questions were to be discussed first; as, however, there was no opposition on the part of the Council members, he agreed to the change of order in the agenda, but pointed out that it should not be considered as a precedent.

Mr. COLBJOERNSEN (Norway) suggested that a separate drafting committee should be established for the consideration of each report.

The PRESIDENT agreed to consider that suggestion when the proposal for establishing a committee came up for discussion.

18. Consideration of the Report of the Commission on Human Rights (document E/38)

The PRESIDENT opened the discussion on the report of the Commission on Human Rights (annex 4, page 224).

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) stated that the establishment and observance of human rights was, with justification, placed first in the Charter among the objectives of the United Nations. He pointed out that in the Soviet Union human rights were not only provided for in the Constitution, but that violation against the observance of human rights was punishable by law. All citizens of the Soviet Union enjoyed all the basic freedoms of citizenship, regardless of race, sex or nationality. He then read the articles of the Soviet Constitution dealing with basic human rights: article 118 dealing with the right to work; article 119 on the right to rest and leisure; article 120 on the right to old age and sickness insurance; article 121 on the right to education; article 122 on equal rights of women and the protection of mother and child; article 123 on equal rights of all citizens, regardless of race and nationality.

Mr. Feonov pointed out that the Economic and Social Council, in determining the terms of reference of the Commission on Human Rights, had established four large fields in which the Commission should work:

(a) Preparation of an international bill of rights;

Chaque rapport sera discuté séparément. La discussion générale ne sera pas limitée, mais le Président propose de nommer un comité du Conseil comprenant douze membres, qui examinerait les rapports d'une manière plus détaillée et soumettrait des recommandations au Conseil à leur sujet.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) propose que les rapports de la Commission des droits de l'homme et de la Commission temporaire des questions sociales soient examinés avant ceux des Commissions à caractère économique.

Le PRÉSIDENT déclare qu'un ordre du jour a été établi lors de la première séance et que, d'après cet ordre du jour, les rapports des commissions traitant de questions économiques doivent être discutés les premiers. Mais puisque les membres du Conseil n'y voient pas d'objection, il accepte ce changement de l'ordre du jour, à condition qu'il ne crée pas un précédent.

M. COLBJOERNSEN (Norvège) propose qu'un comité de rédaction distinct soit établi pour l'examen de chaque rapport.

Le PRÉSIDENT accepte que cette suggestion soit prise en considération lorsque viendra en discussion la proposition tendant à établir un comité.

18. Examen du rapport de la Commission des droits de l'homme (document E/38)

Le PRÉSIDENT ouvre la discussion sur le rapport de la Commission des droits de l'homme (annexe 4, page 224).

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) constate que l'affirmation et le respect des droits de l'homme ont été à juste titre placés les premiers, dans la Charte, au nombre des buts visés par les Nations Unies. Il souligne qu'en URSS, non seulement les droits de l'homme sont prévus par la Constitution, mais que toute violation de ces droits est punissable par la loi. Tous les citoyens de l'Union soviétique jouissent de la totalité des libertés civiles, sans distinction de race, de sexe ou de nationalité. M. Feonov lit ensuite les articles de la Constitution de l'URSS relatifs aux droits fondamentaux de l'homme: l'article 118 qui traite du droit au travail; l'article 119 qui traite du droit au repos et au loisir; l'article 120 qui traite du droit aux assurances vieillesse et maladie; l'article 121 qui traite du droit à l'éducation; l'article 122 qui prévoit l'égalité des droits pour la femme et la protection de la mère; l'article 123 qui stipule l'égalité des droits de tous les citoyens sans distinction de race et de nationalité.

M. Feonov souligne que le Conseil économique et social, en définissant le mandat de la Commission des droits de l'homme, a délimité quatre grands domaines que la Commission devrait explorer:

a) Préparation d'une déclaration internationale des droits;

(b) Freedom of information;

(c) Protection of minorities;

(d) Elimination of discrimination based on race, sex, language or religion.

While the nuclear Commission had, in its report, touched upon all four of these, it had recommended the creation of only one sub-commission, namely, a Sub-Commission on Freedom of Information and of the Press. Where protection of minorities and elimination of discrimination were concerned, it had simply directed the Secretariat to collect material preliminary to the creation of a sub-commission in the future. Mr. Feonov felt that these fields were as important as others, as, even in some of the most highly developed countries, rights of minorities were not respected, and elimination of discrimination was a very important problem.

Regarding the composition of the full Commission, Mr. Feonov agreed as to the number of members, but advocated that they should all be representatives of their Governments as they would be more qualified to develop practical solutions of the problems with which they had to deal.

As to regional conferences of experts, which the Commission had recommended, Mr. Feonov saw certain financial and organizational difficulties and suggested that the Commission might instead invite from time to time individual experts or ask them for their written advice.

He felt that too little was known about the character of the proposed international agency of implementation and further explanation would be necessary before a decision could be taken. The same was true of provisions for human rights in international agreements and, in particular, in peace treaties.

Mr. WINANT (United States of America) announced that the United States delegation agreed with the recommendations made by all nuclear commissions concerning the composition of the full commissions, with the exception of the Temporary Social Commission and the Sub-Commission on the Status of Women. It did, however, agree with the recommendations of the Commission on Human Rights regarding the membership of the Sub-Commission on the Status of Women. As to the Temporary Social Commission, the United States delegation preferred the suggestion which had been discussed, but not accepted, by the Commission that members should be appointed by the Economic and Social Council. If the recommendations of the Temporary Social Commission were followed, it would be the only commission in which a part of the members would be appointed directly by Governments.

The United States delegation had hoped that the nuclear commissions would present panels

b) Liberté d'information;

c) Protection des minorités;

d) Elimination des distinctions fondées sur la race, le sexe, la langue ou la religion.

En abordant dans son rapport ces quatre sujets, le groupe initial avait recommandé la création d'une seule Sous-Commission, celle de la liberté d'information et de la liberté de la presse. En ce qui concerne les minorités et l'élimination des distinctions fondées sur la race, le sexe, la langue ou la religion, le groupe initial avait simplement chargé le Secrétariat de rassembler la documentation nécessaire à la création ultérieure d'une sous-commission. M. Feonov estime que ces questions sont aussi importantes que d'autres, car, même dans certains des pays les plus civilisés, les droits des minorités ne sont pas respectés et la suppression de distinctions raciales et analogues constitue un important problème.

En ce qui concerne la composition de la Commission, M. Feonov se déclare d'accord quant au nombre des membres du Conseil, mais il est d'avis que tous les membres de la Commission devraient être des représentants de leurs Gouvernements. Ils seraient ainsi mieux qualifiés pour travailler à donner des solutions pratiques aux problèmes qu'ils auront à traiter.

Pour les conférences régionales d'experts que la Commission a recommandées, M. Feonov prévoit certaines difficultés de financement et d'organisation. Il propose qu'en leur lieu et place, la Commission invite de temps en temps des experts à titre personnel ou leur demande de lui fournir des avis écrits.

M. Feonov estime que l'on n'en sait pas assez long sur le caractère de l'organisme international envisagé et pense qu'il serait nécessaire d'avoir d'autres éclaircissements avant qu'une décision puisse être prise. Il en est de même des stipulations relatives aux droits de l'homme dans les accords internationaux et, en particulier, dans les traités de paix.

M. WINANT (Etats-Unis d'Amérique) annonce que la délégation des Etats-Unis d'Amérique est d'accord avec les recommandations de toutes les commissions en ce qui concerne la composition des commissions définitives, à l'exception de la Commission temporaire des questions sociales et de la Sous-Commission de la condition de la femme. Elle est cependant d'accord avec les recommandations de la Commission des droits de l'homme en ce qui concerne la composition de la Sous-Commission de la condition de la femme. Pour la Commission temporaire des questions sociales, la délégation des Etats-Unis préfère la proposition qui a été discutée, mais n'a pas été acceptée, par la Commission. Aux termes de cette proposition, les membres devraient être nommés par le Conseil économique et social. Si les recommandations de la Commission temporaire des questions sociales étaient suivies, ce serait la seule Commission dont une partie des membres seraient directement nommés par les Gouvernements.

La délégation américaine avait espéré que les groupes initiaux auraient présenté des listes de

of candidates for the full commissions. As this had not been the case, Mr. Winant suggested that the Economic and Social Council should decide, at its present session, which countries should be represented on the commissions, so that at its next session it could establish them from the nominations offered by the countries which were to be represented. He proposed that any member of the nuclear Commission who might not be elected to the full Commission should continue to serve until 31 March 1947, but that this should not count against the total number of members decided upon by the Economic and Social Council. Members of commissions should not be appointed only from among the countries represented on the Economic and Social Council.

Mr. Winant reported that the United States Government attached special importance to the creation of a Sub-Commission on freedom of information and the press, and recommended that this Sub-Commission should co-operate closely with UNESCO. He questioned the practicability or desirability of establishing information groups or local human rights committees, as the information they might provide could more easily be provided by the Member Governments of the United Nations themselves, and pointed out that the Member nations had pledged themselves to promote universal respect for and observance of human rights and fundamental freedoms for all. Mr. Winant stressed that the problems of implementation were much broader than the establishment of an agency of implementation, but would call for the development of procedures which would involve different organs of the United Nations and would require action by the Member States.

He then expressed the appreciation of the United States delegation for the report of the Sub-Commission on the Status of Women, and stated that his delegation endorsed the recommendation of the Commission on Human Rights concerning the Sub-Commission.

Mr. DEHOUSSE (Belgium) compared the provisions for respect of and observance of human rights in the Covenant of the League with those of the Charter of the United Nations. He pointed out that the League had provided for the protection of minorities, a protection which had territorial limitations and which could be watched only in specific countries, while the Charter was valid all over the world. This provision in the League Covenant had created discontent and made any real protection impossible. On the other hand, the League Covenant provided for a system of control and guarantees, while the Charter did not include methods of supervision.

Mr. Dehousse stated that his Government would, at the appropriate time, ask for consideration of this grave omission in the Charter. The Belgian Government, therefore, felt that the recommendation for "provisions for implemen-

candidats pour les commissions définitives. Cela n'ayant pas été le cas, M. Winant propose que le Conseil économique et social décide, au cours de la présente session, quels pays devront être représentés dans les commissions, de façon à pouvoir, à sa prochaine session, constituer les Commissions d'après les nominations proposées par les pays destinés à être représentés. Il propose que tout membre d'un groupe initial qui pourrait ne pas être élu à la Commission définitive continue à demeurer en fonctions jusqu'au 31 mars 1947, mais sans que cela modifie le nombre total des membres fixé par le Conseil économique et social. Il serait souhaitable que les membres des commissions ne fussent pas choisis seulement parmi les pays représentés au Conseil économique et social.

M. Winant annonce que le Gouvernement des Etats-Unis attache une importance particulière à la création d'une Sous-Commission de la liberté de l'information et de la liberté de la presse, et recommande que cette Sous-Commission coopère étroitement avec l'UNESCO. Le représentant des Etats-Unis doute qu'il soit pratique ou souhaitable de créer des groupes d'information ou des comités locaux de droits de l'homme, les informations qu'ils pourraient fournir pouvant être plus facilement obtenues des Gouvernements Membres des Nations Unies eux-mêmes. M. Winant rappelle que les Etats Membres se sont engagés à encourager le respect universel des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous. Selon lui, le problème de faire respecter ces droits dépasse la création d'une institution dirigée vers ce but, mais suppose le développement de procédures qui engageraient différents organismes des Nations Unies et entraîneraient action des Etats Membres.

M. Winant déclare enfin que la délégation des Etats-Unis apprécie à sa haute valeur le rapport de la Sous-Commission de la condition de la femme, et fait sienne la recommandation de la Commission des droits de l'homme relative à cette Sous-Commission.

M. DEHOUSSE (Belgique) procède à une comparaison des termes du Pacte de la Société des Nations et de la Charte des Nations Unies en ce qui concerne le respect et le maintien des droits de l'homme. Il remarque que la Société des Nations avait prévu la protection des minorités, protection qui était sujette à des restrictions territoriales et qui ne pouvait être contrôlée que dans des pays spécifiés, tandis que la Charte est valable pour le monde entier. Cette stipulation du Pacte de la Société des Nations avait soulevé des mécontentements et avait rendu impossible toute protection véritable des minorités. En revanche, le Pacte de la Société des Nations avait prévu un système de contrôle et de garanties, tandis que la Charte ne prévoit pas de méthodes de contrôle.

M. Dehousse déclare qu'en temps voulu son Gouvernement demandera l'examen de cette grave omission de la Charte. Aussi le Gouvernement belge estime-t-il que la recommandation relative aux "mesures destinées à faire respecter

tation" contained in the report of the Commission on Human Rights was of capital importance. He pointed out that an organ of implementation would not be enough and that, in all probability, the Economic and Social Council and the Security Council would have to cooperate to secure respect for human rights. He considered the yearbook provided for in the recommendations of the Commission as an important contribution towards the implementation of a bill of rights.

Mr. Dehousse suggested that the Commission would have to take up other problems later on, and stated that his Government would, at a later stage, recommend that the right to work should be included in an international bill of human rights and should also be incorporated in the constitutions of Member countries. He suggested that the Commission on Human Rights, or its Sub-Commission, should prepare an international convention concerning freedom of information and the press, as this freedom had been abused too often. Decisions of the League had been systematically distorted, and the proposed convention would ensure that the press and radio published and disseminated correct information about the United Nations. Such a convention should, naturally, not interfere with national freedom of the press.

Mr. Dehousse recalled that his Government had made reservations concerning government representation on the commissions of the Economic and Social Council, and felt strongly that the members of the commissions should be non-governmental experts.

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom) agreed with Mr. Feonov that the Soviet Union had made great progress in social legislation; he emphasized, however, that there was still much to be done and that the Charter of the United Nations provided a good foundation for further progress. He stressed that the establishment of human rights all over the world was essential to democracy in all its forms if peace were to be maintained. He hoped that the statement of fundamental freedoms could be contained in an international bill of rights to be drawn up before the next session of the General Assembly.

Mr. Noel-Baker stated that the Government of the United Kingdom agreed with Mr. Winant's suggestion concerning the establishment of the commissions, and proposed that a sub-committee of the Council be set up to consider their composition. He felt that the members, especially of the Commission on Human Rights, must feel free to raise questions which might embarrass Governments, and they could hardly do so if they represented Governments.

Concerning the Sub-Commission on Freedom of Information and of the Press, he recalled that the delegation of the Philippines had proposed an international press conference to the General Assembly and that the proposal had been ruled

les droits de l'homme," et contenue dans le rapport de la Commission, est d'une importance capitale. Il souligne qu'une institution destinée à faire respecter ces droits ne serait pas suffisante et que, selon toute probabilité, le Conseil économique et social et le Conseil de sécurité auraient à coopérer pour assurer le respect de ces droits. Quant à l'annuaire prévu dans les recommandations de la Commission, M. Dehousse le considère comme devant puissamment contribuer à faire respecter une déclaration des droits.

M. Dehousse suggère que la Commission aura à traiter d'autres problèmes un peu plus tard. Il déclare que son Gouvernement recommandera ultérieurement l'inclusion du droit au travail dans une déclaration internationale des droits de l'homme, et son inclusion dans les constitutions des Etats Membres. Il suggère que la Commission des droits de l'homme, ou sa Sous-Commission, prépare une convention internationale au sujet de la liberté de l'information et de la presse, cette liberté ayant été souvent l'occasion de trop d'abus. Les décisions de la Société des Nations ont été systématiquement faussées et la convention proposée assurerait la publication et la diffusion, par la presse et la radio, d'informations exactes concernant les Nations Unies. Une telle convention ne devrait naturellement pas entraver les libertés garanties à la presse dans chaque nation.

M. Dehousse rappelle que son Gouvernement avait fait des réserves au sujet de la représentation gouvernementale au sein des commissions du Conseil économique et social et avait la conviction que les membres des commissions devraient être des experts non gouvernementaux.

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni), estime avec M. Feonov que l'Union soviétique a fait de grands progrès en matière de législation sociale; mais il souligne qu'il reste beaucoup à faire et que la Charte des Nations Unies constitue une base excellente pour de nouveaux progrès. Il remarque que l'affirmation des droits de l'homme dans le monde entier est essentielle pour la démocratie sous toutes ses formes, si l'on veut maintenir la paix. Il exprime l'espoir qu'une déclaration internationale des droits, préparée avant la prochaine session de l'Assemblée générale, contienne l'exposé des libertés fondamentales.

M. Noel-Baker déclare que le Gouvernement du Royaume-Uni est d'accord avec la suggestion de M. Winant relative à l'établissement des Commissions, et propose qu'un sous-comité du Conseil soit créé pour examiner la composition des commissions définitives. Il estime que les membres (et, plus particulièrement, les membres de la Commission des droits de l'homme) doivent se sentir libres de soulever des questions susceptibles d'embarrasser les Gouvernements. Il pourrait en être difficilement ainsi si ces membres représentaient leurs Gouvernements.

En ce qui concerne la Sous-Commission de la liberté de l'information et de la liberté de la presse, le représentant du Royaume-Uni rappelle que la délégation des Philippines avait proposé à l'Assemblée une Conférence internationale de la

out of order at that time. He suggested that such a conference was of vital importance. Mr. Noel-Baker agreed with Mr. Dehousse that provisions must be found to prevent distortion of the truth and irresponsibility in the use of information. He suggested that the idea of regional conferences and *ad hoc* working committees could be worked out in greater detail by the Commission on Human Rights, and should be presented to the next session of the Economic and Social Council. The Council should not, however, reject the idea, as such groups might ultimately be valuable to the Commission and might make it possible for the Commission to help different countries.

He agreed that basic provisions for the basic principles of human rights and fundamental freedoms should be contained in treaties and that, therefore, the Commission should draw up such basic principles before the next session of the General Assembly.

Mr. Noel-Baker felt that the provisions for implementation should be carefully considered and worked out. Ultimately, action by the Member Governments themselves would be required. The Commission on Human Rights might, by its world prestige, itself become an agency of implementation. He suggested that the year-book which was to be published would contribute towards implementation and proposed that a clause might be included in the terms of reference for the International Court of Justice, concerning the implementation of human rights. The most important step, however, would be if each nation considered such a bill of rights as part of its own national law.

Mr. MALIK (Lebanon) pointed out that his country was deeply interested in the fight for freedom of thought and conscience, and had always been a haven for persecuted minorities. He, therefore, welcomed the creation and effective implementation of an international bill of rights. He suggested that such a bill must provide not only for freedom of thought and conscience, but for the freedom of being and of becoming what one's conscience required one to become, that is to say, freedom to change.

While he felt that provisions for basic human freedoms in peace treaties were important, he pointed out that not all countries were signatories to peace treaties. All countries should, therefore, be bound by treaties to accept an international bill of rights, and no country should be admitted to membership of the United Nations without accepting it. Provisions for implementation would have to be found, as without them all discussions of human rights would be futile. He favoured individuals as members of the Commission on Human Rights.

presse et que cette proposition avait été repoussée à ce moment-là. Il fait remarquer qu'une telle conférence aurait une importance vitale. M. Noel-Baker est d'accord avec M. Dehousse: il faut trouver le moyen d'empêcher que la vérité ne soit défigurée et les informations utilisées à la légère. Il estime que l'idée de conférences régionales et de comités *ad hoc* pourrait être examinée de plus près par la Commission des droits de l'homme et qu'elle devrait être présentée à la prochaine session du Conseil économique et social. L'idée est en tous cas à retenir par le Conseil, de tels groupes pouvant être fort utiles en fin de compte à la Commission et lui donner la possibilité d'apporter une aide à divers pays.

M. Noel-Baker est d'accord pour que des stipulations de base concernant les principes fondamentaux des droits de l'homme et les libertés fondamentales soient introduites dans les traités et que, par conséquent, la Commission procède à la rédaction de ces principes avant la prochaine session de l'Assemblée.

M. Noel-Baker est d'avis que les mesures destinées à faire respecter les droits de l'homme devraient être soigneusement étudiées. En fin de compte, l'action des Gouvernements des Etats Membres eux-mêmes serait requise. La Commission des droits de l'homme pourrait devenir, elle-même, un organisme d'exécution, grâce à son prestige universel. Le représentant du Royaume-Uni fait remarquer que l'annuaire qui serait publié contribuerait à faire respecter les droits de l'homme, et il propose l'inclusion, dans le mandat de la Cour internationale de Justice, d'une clause relative à cette reconnaissance des droits de l'homme. Selon lui, le pas le plus important serait accompli si chaque nation en arrivait à considérer cette déclaration des droits comme une partie de sa législation nationale.

M. MALIK (Liban) souligne que son pays est vivement intéressé à la lutte pour la liberté de conscience et de pensée et qu'il a toujours été un refuge pour les minorités persécutées. C'est pourquoi il fait bon accueil à la création d'une déclaration internationale des droits et aux mesures propres à les faire respecter. Il suggère qu'une telle déclaration ne doit pas seulement prévoir la liberté de conscience et de pensée, mais aussi la liberté d'être et de devenir ce que la conscience ordonne de devenir. En d'autres termes: la liberté de changer d'opinion.

Il estime que la stipulation, dans les traités de paix, des libertés fondamentales de l'homme est chose importante, mais il fait observer que toutes les nations ne sont pas signataires des traités de paix. Il conviendrait donc que tous les pays s'engagent par traité à accepter une déclaration internationale des droits et aucun Etat ne devrait pouvoir être admis au nombre des Nations Unies sans l'accepter. Il faudrait trouver les moyens d'exécution; sans quoi, toutes les discussions se révéleraient vaines. Le représentant du Liban se déclare favorable à la nomination de particuliers comme membres de la Commission des droits de l'homme.

Mr. ARCA PARRÓ (Peru) felt that the Commission on Human Rights should have provided for corresponding members as they would be invaluable in its work and especially for contributions to the yearbook. He suggested that a decision about information groups or local human rights committees should be postponed until the full Commission was established and it was known what additional sub-commissions would have to be created. He expressed his sympathy with the recommendations of the Sub-Commission on the Status of Women, but felt that the Sub-Commission should not be given independent status.

Mr. ARGYROPOULOS (Greece) pointed out that the Greek people had always fought for human rights at all times and had made their contribution to the development of those rights.

He agreed that it was absolutely necessary to find practical means to influence the attitude of the peoples towards the United Nations, but he questioned the desirability of adopting a step which would force the press to publish information emanating from the United Nations and which might mean a revision of the constitutions of many countries. He did not think it would be possible to insert such a restriction in the Greek Constitution. He therefore suggested that other means be found to reach the same goal without limiting freedom of the press in the different countries.

The continuation of the discussion was adjourned to the next meeting.

19. Convocation of the Preparatory Committee of the International Conference on Trade and Employment: Statement by the Secretary-General

The PRESIDENT announced that the Secretary-General wished to make a statement concerning the Council resolution of 18 February 1946, on the calling of an international Conference on trade and employment (document E/22 of 16 February 1946), which provided that an international conference on trade and employment should be called in the latter part of 1946, that a Preparatory Committee should be instituted and that that Committee should report to a subsequent session of the Council.

The SECRETARY-GENERAL recalled that paragraph 1 of the resolution adopted by the Economic and Social Council, on 18 February 1946, stated that the conference would be called in the latter part of 1946. Paragraph 2 concerned the constitution of a Preparatory Committee to elaborate an annotated draft agenda, including a draft convention, for consideration by the Conference. Finally, paragraph 5 requested the Preparatory Committee to report its recommendations to a subsequent session of the Council regarding the date and place of the Conference, as well as other important points.

M. ARCA PARRÓ (Pérou) estime que la Commission des droits de l'homme aurait dû prévoir des membres correspondants dont le travail serait extrêmement utile et plus particulièrement, leur contribution à l'annuaire. Il suggère que toute décision sur les groupes d'information ou les comités locaux des droits de l'homme soit ajournée tant que la Commission définitive ne sera pas établie et tant que l'on n'aura pas de précisions au sujet des sous-commissions supplémentaires qui devront être créées. Il se déclare favorable aux recommandations de la Sous-Commission de la condition de la femme, mais n'est pas partisan de donner un statut indépendant à cette Sous-Commission.

M. ARGYROPOULOS (Grèce) souligne que le peuple grec, à tous les moments de son histoire, a toujours combattu pour les droits de l'homme et qu'il a apporté sa contribution au développement de ces droits.

Il admet qu'il est absolument nécessaire de trouver des moyens pratiques pour influencer l'attitude des peuples à l'égard des Nations Unies, mais il doute qu'il soit opportun de prendre une décision qui obligerait la presse à publier des informations émanant des Nations Unies, ce qui pourrait impliquer la révision des constitutions de nombreux pays. Il lui semble par exemple impossible d'insérer une telle restriction dans la Constitution grecque. C'est pourquoi il suggère que d'autres moyens soient trouvés pour parvenir au même résultat sans fixer de limites à la liberté de la presse dans les différents pays.

La suite de la discussion est renvoyée à la séance suivante.

19. Convocation de la Commission préparatoire de la Conférence internationale du commerce et de l'emploi: Déclaration du Secrétaire général

Le PRÉSIDENT annonce que le Secrétaire général désire faire une déclaration au sujet de la résolution du Conseil en date du 18 février 1946, sur la réunion d'une Conférence internationale du commerce et de l'emploi (document E/22 du 16 février 1946) qui prévoit la convocation d'une conférence internationale du commerce et de l'emploi à la fin de 1946, ainsi que la constitution d'une Commission préparatoire, qui soumettrait son rapport à une session ultérieure du Conseil.

Le SECRETÉAIRE-GÉNÉRAL rappelle que le paragraphe 1 de la résolution adoptée par le Conseil économique et social, le 18 février 1946, prévoyait la convocation de la conférence pour la fin de 1946. Le paragraphe 2 était relatif à la constitution d'une Commission préparatoire chargée d'élaborer un projet d'ordre du jour comprenant un projet de convention destiné à être examiné par la Conférence. Enfin, le paragraphe 5 invitait la Commission préparatoire à soumettre à une session ultérieure du Conseil des recommandations sur la date et le lieu de réunion de la conférence ainsi que d'autres questions importantes.

In view of the scope and complexity of the preparatory work which would be necessary before the international conference on trade and employment could be held, it would not be possible to hold the conference until next year. A decision must, however, be taken now in connexion with the convening of the Preparatory Committee.

The Secretary-General therefore announced that arrangements were being made for the Preparatory Committee of the Conference to meet in London on 15 October next, so that a further constructive step might be taken towards freeing the productive forces of the world.

The meeting rose at 1.15 p.m.

SIXTH MEETING

Friday, 31 May 1946, at 2.45 p.m.

CONTENTS

	<i>Page</i>
20. Consideration of the Report of the Commission on Human Rights (continuation)	41
21. Appointment of two committees to consider the reports of the commissions.	42
22. Consideration of the Report of the Temporary Social Commission	44

President: Sir Ramaswami MUDALIAR (India).

20. Consideration of the Report of the Commission on Human Rights (continuation) (document E/38, annex 4, page 224)

Mr. COLBJOERNSEN (Norway) supported the proposal of the Soviet Union that members of all the Commissions should be government representatives, as, in his view, they could work more efficiently and would be in a better position to get decisions accepted by their respective Governments. He drew attention to the Report of the Preparatory Commission (chapter III, section 4, paragraph 37) which suggested that "most commissions should contain a majority of responsible, highly qualified governmental representatives." He felt that Governments should appoint the most qualified people and that the responsibility ought to be placed directly on the Governments. He considered it premature to approve *en bloc* the recommendations of the commissions concerning membership and felt that the question should be left open and a compromise reached later. He agreed with Mr. Noel-Baker that a sub-committee on the membership of the commissions would be useful.

Mr. CHANG (China) congratulated the Commission on Human Rights on behalf of the Chinese delegation, and especially its Chairman, for the results achieved. He suggested that it was important, during the discussion on human rights, not only to consider details of immediate work, but to keep in mind the larger issues which were involved. He pointed out that human rights were too large a concept for one

En raison de l'ampleur et de la complexité du travail préparatoire qu'il sera nécessaire d'accomplir avant que puisse avoir lieu la Conférence internationale du commerce et de l'emploi, il ne sera pas possible de réunir cette conférence avant l'année prochaine. Une décision doit cependant être prise maintenant en ce qui concerne la convocation de la Commission préparatoire.

Le Secrétaire général annonce, en conséquence, que des dispositions sont prises pour que la Commission préparatoire de la Conférence se réunisse à Londres, le 15 octobre prochain, afin qu'un nouveau pas en avant puisse être accompli pour la libération des forces productives du monde.

La séance est levée à 13 h. 15.

SIXIEME SEANCE

Vendredi 31 mai 1946, à 14 h. 45.

TABLE DES MATIÈRES

	<i>Pages</i>
20. Examen du rapport de la Commission des droits de l'homme (suite)	41
21. Nomination de deux comités chargés d'examiner les rapports des commissions	42
22. Examen du rapport de la Commission temporaire des questions sociales	44

Président: Sir Ramaswami MUDALIAR (Inde).

20. Examen du rapport de la Commission des droits de l'homme (suite) (document E/38, annexe 4, page 224)

M. COLBJOERNSEN (Norvège) appuie la proposition de la délégation soviétique tendant à ce que les membres de toutes les Commissions soient nommés en qualité de représentants gouvernementaux car, à son avis, ils pourraient travailler plus efficacement et seraient mieux à même de faire accepter les décisions par leurs Gouvernements respectifs. Il se réfère au rapport de la Commission préparatoire (chapitre III, section 4, paragraphe 37) qui suggère que "la plupart des commissions devront comprendre une majorité de représentants gouvernementaux hautement qualifiés". Il estime que ce sont les Gouvernements qui devraient nommer les personnes les plus qualifiées, et que la responsabilité devrait incomber directement aux Gouvernements. Il pense qu'il est prématuré d'approuver en bloc les recommandations des commissions en ce qui concerne leur composition, et que la question devrait être laissée pendante jusqu'à ce qu'on parvienne à un compromis. Il se déclare d'accord avec M. Noel-Baker pour déclarer qu'il serait utile de créer un sous-comité chargé d'étudier la composition des commissions.

M. CHANG (Chine) félicite, au nom de la délégation chinoise, la Commission des droits de l'homme, et particulièrement son Président, pour le travail qu'ils ont accompli. Il fait remarquer qu'au cours de la discussion sur les droits de l'homme, il est important non seulement de porter son attention sur les détails du travail immédiat, mais aussi de garder présentes à l'esprit des questions plus vastes qui sont en jeu.